

notre consolateur, notre libérateur, notre secours. Jésus nous appelle sans cesse : Venez à moi, vous tous qui êtes dans la tribulation et la peine, et je vous soulagerai."

"C'est ce qu'avait compris le saint jeune homme Stanislas Kostka. Se trouvant ici, à Vienne, dans le plus complet abandon et les plus douloureuses angoisses, il se recommanda au Très Saint Sacrement, et Notre Divin Sauveur le consola en lui envoyant par la main des anges, la sainte communion.

"Les mêmes sentiments animèrent aussi Maximilien d'Autriche, le grand empereur de la maison de Habsbourg. Lorsqu'il était encore archiduc, Maximilien devint, par son mariage avec Marie de Bourgogne, comte de Hollande et souverain des Pays-Bas. Il se trouvait en ce pays lorsqu'il tomba si gravement malade que les médecins regardaient son état comme désespéré. En cette extrémité, Maximilien, digne fils de la famille de Habsbourg, eut recours au Très Saint Sacrement de Miracle d'Amsterdam, promettant, s'il obtenait sa guérison, de visiter le pieux sanctuaire où se conservait l'Hostie miraculeuse.

"A peine eut-il fait cette promesse qu'il se sentit complètement guéri. Sans hésiter, il fit le pèlerinage au Saint Sacrement de Miracle d'Amsterdam auquel il offrit entre autres objets, un calice et une précieuse chasuble. En outre, il fit exécuter pour la chapelle un magnifique vitrail représentant d'un côté l'empereur Frédéric III, son père, avec l'impératrice, et de l'autre, Maximilien lui-même avec son épouse et sa famille pieusement agenouillés devant le Très Saint Sacrement.

"Plus tard, devenu empereur, s'étant trouvé dans des circonstances difficiles, il recourut encore au Très Saint Sacrement, et après avoir reçu conseil et secours du Rédempteur eucharistique, il fit don à la ville d'Amsterdam de cette couronne impériale qu'elle porte encore aujourd'hui dans ses armoiries."

\* \* \*

*"La Sainte Eucharistie est pour nous tous, la source inépuisable d'une vitalité toujours nouvelle.*

*"Ego sum Panis vitae : "Je suis le pain de vie. Celui qui mangera de ce pain vivra, celui qui ne le mange pas*